



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 44'450  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 700.25  
Abo-Nr.: 1022273  
Seite: 9  
Fläche: 19'875 mm<sup>2</sup>

## La chimie bâloise assainit ses décharges en Alsace

### Déchets toxiques Pour 20 millions d'euros, Hagenthal-le-Bas, près de la Suisse, sera nettoyé

Bien qu'elles s'en défendent, les firmes chimiques bâloises ont réalisé, lundi, dans la campagne alsacienne, une belle opération de communication. Elles ont transformé une «pénitence» en acte volontariste en faveur de l'environnement. Réunies à l'enseigne du Groupement d'intérêt pour la sécurité des décharges de la région bâloise (GI DRB), les sociétés BASF, Syngenta et Novartis ont entamé l'assainissement de la décharge du Letten, sur la commune de Hagenthal-le-Bas, à proximité de la frontière suisse, au sud de Bâle. Elles avaient convié plus d'une centaine de personnalités, en martelant que rien ne les obligeait à dépenser 20 millions d'euros dans ce nettoyage. «C'est une décision volontaire, assène Michael Plüss, vice-président de GI DRB. Nous assumons les pratiques de nos ancêtres.»

#### Incinération en Allemagne

La décharge du Letten contient 35 000 mètres cubes de déchets de tous ordres, entreposés entre 1950 et 1960. La part des déchets chimiques n'est que de 10%. Qu'à cela ne tienne, GI DRB excavera à ses frais l'entier du site.

Le mode d'assainissement retenu est comparable à celui de Bonfol (LT du 31.01.2011). A la notoire diffé-

rence que le site jurassien est considérablement plus grand (trois à quatre fois) et plus dangereux. En Alsace comme à Bonfol, la décharge a été recouverte d'une halle hermétique et dépressurisée. Les déchets sont déterrés, placés dans des conteneurs et transportés dans des fours industriels en Allemagne pour y être incinérés. A Bonfol, le transport se fait entièrement par le rail. A Hagenthal, les conteneurs sont d'abord emmenés par camions, sur des routes départementales françaises, jusqu'à la gare allemande de Weil am Rhein, sans transiter par la Suisse. Ils sont ensuite acheminés par le train.

Comme à Bonfol, la société allemande Him prend en charge les déchets du Letten. Elle travaille avec la firme zurichoise Kibag et, pour tout ce qui a trait à l'extraction, avec Cand-Landi, une société familiale de Grandson comptant 180 employés.

#### 10 tonnes par jour

A Hagenthal-le-Bas comme partout où il y a des décharges chimiques, les polémiques ont fait rage. Opposant les alarmistes et l'industrie chimique, qui a commencé par minimiser les risques. Mais au moment d'entamer l'assainissement, lundi – l'opération durera une année, au rythme de trente à quarante

conteneurs de 10 tonnes évacués par jour –, tout le monde se félicite du «volontarisme» de l'industrie pharmaceutique, relève le sous-préfet de Mulhouse, Louis Le Franc. Le président du Conseil d'Etat de Bâle-Campagne, Jörg Krähenbühl, prône «la collaboration pragmatique» entre pouvoirs publics et industries, pour trouver des solutions. Et fustige «des attaques incessantes qui monopolisent inutilement les ressources».

Après Kölliken en Argovie et Bonfol en Ajoie, la chimie bâloise réhabilite le Letten. Elle ne s'arrêtera pas là. Dès l'été, elle nettoiera le petit dépôt du Roemisloch à Neuwiller, à côté de Hagenthal-le-Bas, toujours en Alsace. Le GI DRB analyse l'opportunité de s'attaquer à d'autres décharges, notamment à Muttentz, en zone urbanisée. Faut-il en déduire que tous les dépôts naturels contenant des déchets chimiques seront vidés? «Pas forcément, rétorque Michael Plüss. Il faut qu'il y ait un risque avéré pour l'environnement.» Etonnamment, à Hagenthal-le-Bas, le risque de contamination de la nappe phréatique, brandi par les alarmistes, est contesté, tests à l'appui, par la chimie. Qui assainit pourtant. **Serge Jubin**